L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

...aux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

JEUDI 6 NOVEMBRE 1884.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ABRADOR. Collier, mercredi, 12 nov.
NORMANDIE Frangeul, mercredi, 19 nov

Prix du passage pour le Havre. Première cabine (vin compris)... $80 et $100
Deuxième classe... $60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $22, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

C. STOCKMEYER
Agents-généraux, 43 rue de l'Union.
22 nov—

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS.

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet.
Ed. A YORKE, coin Carondelet et Gravier.
2 nov— 84 1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 12 novembre à 8 A. M,

Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS. Le steamer

LOUISIANA, Capt. Gager.

...ra à son quai, au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine... $40
Entrepont... 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)

RAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant CHAS. W. DROWN, Secrétaire.

BAYOU LAFOURCHE.
Pour Plaquemine et tous les débarcadères intermédiaires.
KEOKUK.
Part tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 12 M.
Côte Supérieure et Donaldsonville.
WHISPER.
Part à midi, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, descendant la Côte les autres jours.

Des comm's se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le fret pour tous les bateaux ci-dessus nommés.

20 janv— B. RIVET, Agent.

MANDEVILLE et COVINGTON

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'HIVER.

Le vapeur, à dater du 1er novembre, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

MARDI... A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI... A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI... A l'arrivée du train de 3 P. M.

RETOUR—Laissera Old Landing:

LUNDI... 5 A. M.
MERCREDI... 7 A. M.
VENDREDI... 7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour... $1 00

Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
47 rue Carondelet, coin Union.
1er nov—

COTE SUPERIEURE A POINTE HOUMA

Le fin marcheur,

"MABEL COMEAUX,"

E. J. Comeaux, capt., W. C. Macklin, commis. Part tous les lundis, mercredis et vendredis, à 12h pour Pointe Houma et tous les débarcadères intermédiaires.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
G. D. BERTRAM,
JOHN HODGKINSON,
Agents,
8oct No 4 rue Conti.

BODLEY BROTHERS

Quartier-général de Voitures.

70, 72, 74 rue St-Charles.

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et les fermes [illegible] destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

12mai—1an

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

Le magnifique Steamship PARIS, capitaine Arthur, partira pour le Hâvre vers le 8 novembre 1884.

Billets de passage de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, première classe, $100.

Ordres pour billets de passage [entrepont] d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture [avec vin ou café], lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

La Compagnie se réserve les droits de changer les dâtes des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à
18oct S. V. FORNARIS & CO. Agents, 193 rue Gravier.

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,

PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tout en les détaillant à des prix raisonnables: je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

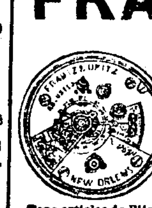
Parmi les spécialités de la maison, je recommande: L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La mixture anti-cholérique. Le Sirop de Cerises sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

1er sept—1an A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres. N.-O.

FRANTZ & OPITZ.

Coin des rues Royale et Bienville

Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres



WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaqué, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.

Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.

Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.

N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.

Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.

1er sept84—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.

DE MILNEBURG. Départ.	DE LA VILLE. Départ.
5:30 a. m.	5:30 a. m
6:30 a. m.	7.00 a. m
7:30 a. m.	8:00 a. m
8:30 a. m.	9:00 a. m
11:00 a. m.	11:30 a. m
12:15 p. m.	1:00 p. m
2:30 p. m.	3:00 p. m
3:30 p. m.	4:00 p. m
4:30 p. m.	5:00 p. m
5:30 p. m.	6:00 p. m
7:00 p. m.	7:30 p. m

21 sept—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans.	Arrivée à la N Orléans.
No 1...7:15 a m	No 4...7:30 a m
No 2...7:30 p m	No 2...8:25 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.

Une ligne de magnifiques wagons-restaurants sera jointe aux trains express entre la Nlle-Orléans et Deming, aller et retour tous les jours.

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

No 1 arrive 6:30 P. M. | No 2 part.. 9:00 A. M.
No 5 .. 10:40 A. M | No 6 .. 4:20 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font le service entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service entre la Nouvelle-Orléans et Bâton-Rouge. Les Nos 1 et 2 se relient à Kilbourne avec le Clinton & Port Hudson Railroad; à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Railroad; à Vicksburg, avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.

JOHN BRADLEY, Surintendant de Division.
J. S. DAVANT, G. F. & P. Agent. 13sept—

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

No 1 arrives 6:30 P.M. | No 2 leaves 9:00 A.M.
No 5 .. 10.40 A.M. | No 6 .. 4.20 P.M.

Trains Nos 1 and 2 run between New Orleans and Memphis Nos 5 and 6 run between New Orleans and Baton Rouge. Nos 1 and 2 make connection at Kilbourne with Clinton and Port Hudson Railroad, at Harriston with Natchez, Jackson and Columbus Railroad, at Vicksburg with Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad.

JOHN BRADLEY, Division Superintendent.
J. S. DAVANT. G. F. & P. Agent. sept13—

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

[illegible]

Opérations de tout genre faites [illegible]

Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY. D. D. S,

DENTISTE.

BUREAU ET RESIDENCE,

150...RUE DU CANAL...150

près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.

Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.

Extraction de dents sans douleur.

Marchand de tous articles de dentiste aux prix fabrique 26 août

Proclamation par le Gouverneur

DEPARTEMENT EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

Conformément aux résolutions adoptées par le Bureau de Santé de l'Etat, et en vertu des lois décrétées dans ce but, moi, Samuel Douglas McEnery, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, j'émets la présente proclamation pour amender celle qui a été promulguée le 16 avril 1884 au sujet de la quarantaine, et pour réduire la durée de la dite quarantaine de dix à cinq jours. Ce changement s'opérera à partir du 1er OCTOBRE 1884.

En outre, tenant compte de la recommandation du Bureau de Santé, j'ordonne que toutes les restrictions quarantenaires et toute détention de navires arrivant dans un port quelconque de l'Etat de la Louisiane, soient complètement suspendues à partir du 31 octobre 1884. Il est bien entendu que rien dans la présente proclamation ne sera interprété de manière à altérer ou modifier les mesures déjà prises par le dit Bureau de Santé à l'endroit des navires arrivant de ports où sévit le choléra.

En foi de quoi j'appose ici ma signature, accompagnée du sceau de l'Etat de la Louisiane, en cette ville de Baton-Rouge, ce 27e jour de septembre 1884.

Par le Gouverneur, S. D. McENERY.
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat.
30sept- 8f

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

TRENTIEME ETAT ANNUEL.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non-échues de l'année précédente.

Sur les risques d'incendie	$255,251 36	
Sur les risques maritimes	17,931 68	
Sur les risques de rivières	20,305 94	
Primes totales	$293,488 98	
Moins les primes non échues.	71,240 00	
Primes nettes échues le 31 mai, 1884		$222,248
Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$105,667 03	
Sur les risques maritimes	6,553 87	
Sur les risques de rivières	6,104 92	
[T]axes et dépenses, moins l'intérêt	15,843 99	
Réassurances et primes remboursées	21,137 18—$155, 6 9	
Profits		$66,941 99

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeubles	$247,045 88
Papiers de ville	2,000 00
Actions de Banques et de Chemins de fer	63,914 79
Billets garantis par hypothèques et nantissements	162,590 32
Billets à recevoir	69,964 67
Primes en collection	21,926 85
Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O.	7,430 50
Actions du Valette Dry Dock	11,362 50
Bons Consolidés de la Louisiane	15,626 25
Comptant	46,280 58
	$648,151 34

La Compagnie a payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment, pardevant moi, le 16e jour de juin 1884.

JAMES FAHEY, Notaire

DIRECTEURS:

P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY, JOS A SHAKSPEARE
D FATJO, JNO B. LALLANDE,
M. W. SMITH, D. A. CHAFFRAIX,
CHAS LAFITTE, B. W. TAYLOR.
17 juin

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT.. $600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie

W. R. LYMAN... Président
CHAS. H. DOLSEN... Vice-Président
CHAS. E. RICE... Secrétaire

Directeurs:

Samuel H. Kennedy, Paul E. Mortimer
Victor Meyer, Joseph Bowling
W. B. Conger, S. Hornsheim
George W. Sentell, Edward Nalle
Alf. Moulton, J. J. Reiss,
Charles Newman, Louis Prados,
U. Marinoni, Harry L. Flash
Lucien Dalery, A. H. Steward,
Charles H. Dolsen, Sigmund Katz,
Reuben G. Bush, M. D. Wallace,
John Calder, R. F. W. Rachman,
A. C. Coulon, Wm Garig,
W. A. Phelps, John D. Fisher
M. Gillis, A. Rosenfeld,
Wm A. Lyman, C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas
15 jui 1 an, v et c

ASSURANCS

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes incendie.	$644,118 33	
Primes maritimes..	227,403 48	
Primes de rivières.	37,703 99—	$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882		201,117 02
Total des primes		$1,110,242 82
A déduire—		
Réservé pour risques non échus.	$216,697 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances	167,917 84—	475,456 58
Primes acquises		$634,886 24
A ajouter		
Intérêt sur placements	$33,382 42	
Sauvetage	7,713 48—	41,096 90
Revenu net		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu	$332,155 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	7,746 6	
Total des pertes..	$447,077 51	
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses	213,556 33—	$660,633 84
Profits nets		$15 348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		88,205 15
Total du surplus		$103,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige		58,438 46
Surplus net		$45,114 99

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque.	$94,189 36	
Bons 4 0/0 des Etats-Unis	48,000 00	
Bons du New Orleans Waterworks	26,000 00	
Bons New Orleans City Railroad Co	27,500 00	
Bons New Orleans Pacific Railway..	1,820 0	
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00	
[B]ons Levee Steam Cotton Press	24,720 00	
Bons Bataillon Washington Artillery	500 00	
Bons St Bernard Steam Engine	100 00	
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500	
Actions de la State National Bank	700 0	
Actions de la Valette Dry Dock Company	4,000 00	
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00	
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00	
Propriété foncière de ville	63,581 00	
Billets 1re hypothèque	129,364 08	
Prêts sur demande.	66,920 17	
Billets garantis par nantissement	10,000 00	
Billets à recevoir en règlement de primes	45	
Primes en cours de collection	110,149 44	
Dû par agents et en voie de transmission	916 65	
Compte en suspens.	283 36	
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	8,838 07	$839,440 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00	
Réserve pour primes non acquises.	216,697 92	
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46	
Dividendes non réclamés	370 50	
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,918 71	
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99—	$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS. Secrétaire. J. TUYES Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.

JULES ALDIGE. H. GALLY,
THEO. BRIERRE. CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. [illegible]RE, AD. SCHREIBER,
C. T. DUGA CHAS. E. SCHMIDT.
[illegible] TJO. JULES TUYES.

[illegible] gare du chemin de fer de Jackson.

[illegible] de départ: Rue Magnolia, près la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue [illegible] jusqu'à Carondelet, Carondelet [illegible] jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, [illegible] district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dà, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la [illegible]

ASSURANCES.

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux: coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

J. F. SCHRODER, président.
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT,
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1882, est comme suit:

Actif	$4,407,800 24
Passif	2,670,383 44
Surplus	$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident.

Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1883. —1an

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY

OF NEW ORLEANS, NO. 161 CANAL STREET.

THIRTIETH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement

Premiums received during the year ending May 31, 1884, including unearned premiums of the previous year:

On fire risks	$255,251 36	
On marine risks	17,931 68	
On river risks	20,305 94	
Total premiums	$293,488 98	
Less unearned premiums	71,240 00	
Net earned premiums 31st May, 1884	$222,248 98	
Losses paid—		
On fire risks	$105,667 03	
On marine risks	6,553 87	
On river risks	6,104 92	
Taxes and expenses less interests	15,843 99	
Reinsurances and returns premiums	21,137 18	
		155,306 99
Profits		$66,941 99

The company has the following assets:

Real estate	$247,045 88
City time	2 000 00
Bank, railroad and other stocks	63,914 79
Notes secured by mortgage and pledge	162 590 32
Bills receivable	69,964 67
Premium in course of collection	21,926 85
New Orleans Water Works Co	7,430 50
Stock of Vallette Dry Dock Co	11,362 50
Louisiana consols	15,626 25
Cash on hand	46,280 58
	$648,151 34

The company has paid the usual TEN PER CENT. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1884.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans

Sworn to and subscribed before me the 16th day of June, 1884.

JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.

P. Maspero, Jno B. Lallande,
M. W. Smith, J. J. Fernandez,
D. Fatjo, Paul Fourchy,
Jos. A. Shakspeare, D. A. Chaffraix.
B. W. Taylor, Chas Lafitte.
17 juin—

Compagnie d'Assurances des FACTORS AND TRADERS,

49 rue Carondelet.

Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1884.

Les Directeurs, conformément à la charte de la compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires pour les vingt mois finissant le 31 décembre 1882:

Primes—		
Sur les risques d'incendie	$713,177 06	
Sur les risques de rivières	160,393 28	
Sur les risques de mer	29,249 62	
Primes non échues de 1882	76,079 00	
		$987,893 96
Déduire—		
Primes non échues	163,576 89	
Primes remboursées	66,902 94	
Réassurances	120,080 49	
		350,560 12
Primes nettes gagnées		$637,338 84
Ajouter—		
Intérêt sur les placements	72,677 83	
Sauvetage reçu	6,161 48	
		78,839 31
Revenu net		$716,178 15
Déduire—		
Pertes sur l'incendie $251,958 22; Rivières 71,952 45; Mer 21,913 99	$345,824 66	
Réfactions	67,942 33	
Commissions	55,781 34	
Dépenses générales, impressions et fournitures de bureau	83,337 56	
Bureau des Réassureurs	9,149 65	
Taxes d'Etat et de Ville	58,462 05	
		620,497 59
Balance		95,680
Ajouter profits et pertes, gain dans les valeurs sur le marché, sur les placements		98,692 26
		$194,372 82
Intérêt payé en novembre 1882	$50,000 00	
Intérêt payé en juillet 1883	66,665 40	
		116,665 40
		$77,707 42
Pertes non payées		79,430 55

La compagnie a l'actif suivant:

Comptant en caisse	$169,016 57
Comptes en voie de collection	159,595 98
Billets à recevoir, notes en nantissement	27,585 72
Billets à recevoir, billets à primes	5,983 39
Billets à recevoir billets hypothécaires	104,127 07
Actions de banque et autres, valeur du marché	42 066 00
Bons des Etats-Unis, valeur du marché	194,[illegible] 2 00
Bons de ville et d'Etat, valeur du marché	209,000 00
Immeuble	166,000 00
Installation et meubles de bureau	4,500 00
Dû au sauvetage	12,500 00
Faisant un total de	$1,096,036 73

Ce qui précède est une copie vraie et exacte de la compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
THOMAS F. WALKER, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 17ème jour de janvier 1884.

(Signé) EDWARD IVY, Notaire

Directeurs.

Rohn I. Noble, John Chaffe,
Richard Milliken, Sam'l Friedlander
Sa M. Walmsley, A. H. May,
Samuel H. Boyd, Wm J. Behan,
L. F. Eshleman, Chas Chaffe,
C. C. Jurey, Wm Hartwell,
J. Leeds, A. T. Lamb,
Louis Bush, A. Brittin,
John I. Adams, E. T. Buckner,
Chas E. Black, O. Hopkins,
Jno. V. Richards, Thomas Day,
Sam'l Delgado, John P. Richardson
Jas T. Rodd
19 janv—1m

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des POMPIERS De la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 33 rue du Camp.

Neuvième Etat de Situation Annuel.

Conformément à l'article 10 de sa charte, cette compagnie publie l'exposé de ses affaires durant l'année expirant le 31 décembre 1883:

Primes reçues pour des risques d'incendie		$159,570 89
Primes reçues pour des risques de rivières		23,970 89
Primes reçues pour des risques maritimes		4,161 96
Total de primes reçues		$187,703 74
Moins—		
Pertes par l'incendie.	$58,600 60	
Pertes sur les rivières	7,234 90	
Pertes sur les mers	849 60	
Réfaction	25,555 64	
Réassurances	15,489 60	
Primes remboursées.	14,621 41	
Licences et taxes	6 040 34	
Dépenses, commission, loyer, Bureau des Réassureurs Fire Underwriters Association, Babcock et Corps de Patrouille, etc., intérêt, escompte et intérêt	20,757 35	
		147,149 44
Profits		$40,554 30
La compagnie a l'actif suivant:		
Billets du capital-actions	$11,686 22	
Comptant en banque et en caisse	127,943 61	
Prêts sur collatéraux et hypothèques	164,967 03	
Billets à recevoir	18,361 56	
Installations, meubles de bureaux	4,314 90	
Primes en voie de perception	36,178 57	
		$363,453
Capital actions	$150,000 00	
Réserve pour primes non échues, fonds de réserve et surplus	180,825 15	
Pertes non-ajustées	8,870 57	
Intérêt, dividendes, etc, ici déclarés et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions	23,758 17	
		$363,453 89

Le bilan qui précède est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, le 16me jour de janvier 1884.

W. O. HART, Notaire

NOUVELLE-ORLEANS 16 jan. 1884.

A une réunion du Bureau de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur les profits nets de l'année finissant le 31 déc 1883, à savoir:

DIX POUR CENT (10 pour cent) intérêt annuel; et CINQ POUR CENT (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT (15 pour cent) par an.

CINQ POUR CENT au Fonds de réserve, conformément à la Section 3 de l'Article VIII de la Charte.

VINGT-CINQ POUR CENT (25 pour cent) dividende de participation aux assureurs.

I N MARKS, Président
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS Secrétaire.

Directeurs.

Jacob Alexander, C. Taylor Gauche,
A. Maginnis, Léon Bertoli,
Jas Hassard, T. Prudhomme,
H. Bierhorst, Alf. H. Isaacson,
Sporl, Peter Blaise,
H. Bock, A. H. Steward,
Egan, I. N. Marks,
Otto Thoman, John Fitzpatrick,
Wash Marks. Geo. Weiers.

17me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément aux exigences de sa charte cette compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année finissant le 31 décembre 1884.

Primes sur l'incendie		$121,774 17
Primes sur les mers		7,055 49
Primes sur les rivières		4,523 09
Primes brutes pour l'année 1883.		$133,352 75
Ajoutez les risques courants pour l'année 1882		30,212 30
		$163,565 05
Ajoutez l'intérêt et les profits et pertes	$28,675 61	
Moins les dépenses	10,652 83—	18,022 78
Total		$181,587 83
Pertes payées—		
Sur les risques contre l'incendie	$49,712 05	
Sur les risques maritimes	1,040 01	
Sur les risques de rivières	268 69	
	$51,020 75	
Réassurances, réfactions et primes remboursées	45,461 72	
Taxes et souscriptions	5,017 38—	101,4 99
Profits		80,0 87
Réserve pour les primes non expirées	$35,430 00	
Réserve pour les pertes non ajustées et les pertes	10,910 87	
Dividende de cinq pour cent payé en juillet 1883	10,000 00	
Dividende de cinq pour cent dû en janvier 1884	10,000 00	
Fonds de réserve	11,800 00	
Surplus	1,941 11	
	$80 087 98	

ACTIF.

Billets reçus pour des primes	$850 00
Primes en voie de perception	27,476 62
Prêts et hypothèques	19,932 88
Prêts sur nantissements payables sur demande	27,250 00
Bons des Etats-Unis, de la ville et de l'Etat	90,090 00
Propriété No 51 rue du Camp et autres immeubles	60,097 74
Actions de Banque et autres	25,075 00
Meubles de Bureau	1,638 80
Argent en caisse et dans les banques	12,586 94
Total	270,987 98

Cet exposé est une copie exacte et juste des livres de la Compagnie.

H. ZUBERBIER, Président,
J HASSINGER, Vice-Prés.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans le 12me jour de janvier 1884
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 11me jour de janvier 1884, après avoir mis de côté $11,800 pour le fonds de réserve, a résolu de déclarer un second dividende semi annuel de CINQ POUR CENT, faisant DIX POUR CENT par an sur le capital et un dividende de DIX POUR CENT aux actionnaires, en outre QUINZE POUR CENT de réfaction d[e] la p[rime] sur leurs primes nettes de participation [illegible] année finissant le 31 décembre 1883 [illegible] demande.

[illegible] Fair Grounds.

[illegible]

VIN DE Chapoteaut A LA PEPTONE PEPSIQUE

Alimentation — Nutrition

Les aliments journaliers sont transformés par le suc gastrique de l'estomac en une substance assimilable nommée peptone qui passe directement dans la circulation pour former la chair, les muscles, les os. Mais lorsque l'estomac est malade, il n'a plus l'énergie nécessaire pour digérer les aliments. M. CHAPOTEAUT, avec la viande de boeuf transformée en Peptone au moyen de la pepsine, obtient un produit exactement semblable à celui formé par l'estomac qui permet de nourrir les malades les plus gravement affectés, même quand l'estomac se refuse à toute digestion. Il convient aux anémiques | aux malades de l'estomac | aux phtisiques | aux convalescents | aux personnes affaiblies par le travail, les affections cancéreuses, les excès, etc.

Il facilite la croissance des enfants, leur augmentation de poids, et nourrit les vieillards.

CHAPOTEAUT, 8, r. Vivienne, Paris

INJECTION AU MATICO DE GRIMAULT & Cie Pharmaciens 8, RUE VIVIENNE, PARIS

Exclusivement préparée avec les feuilles du Matico du Pérou, cette injection s'est acquise en quelques années une réputation universelle. Elle guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.

PHOSPHATE de FER de LERAS

Pharmacien, Docteur ès-sciences

Ce liquide, analogue à une eau minérale ferrugineuse concentrée, est le seul des ferrugineux qui, se rapprochant de la composition du globule sanguin, offre l'avantage inappréciable d'agir comme réparateur et reconstituant des os et du sang. Il ne constipe jamais, ne fatigue pas l'estomac, ne noircit pas les dents; il s'emploie toujours avec succès contre les maux d'estomac, les pâles couleurs, l'appauvrissement du sang et toutes ces indispositions auxquels sont sujets les dames, les jeunes filles et les enfants lorsqu'ils sont pâles, anémiques, languissants et privés d'appétit.

Paris, 8, rue Vivienne et dans les principales pharmacies

CAPSULES AU MATICO DE GRIMAULT & Cie, Phns 8, rue Vivienne, Paris

Résultat infaillible dans le traitement de la gonorrhée, sans jamais fatiguer l'estomac comme le font toutes les Capsules au copahu liquide.

SIROP de RAIFORT IODÉ de GRIMAULT et Cie, pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelle. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif

ASTHME

CIGARETTES INDIENNES au Cannabis Indica de GRIMAULT & Cie Pharmaciens à Paris.

Il suffit d'aspirer la fumée de ces Cigarettes pour provoquer l'expectoration et faire disparaître les plus violents accès d'asthme, la toux nerveuse, l'enrouement, l'extinction de voix, les névralgies faciales, l'insomnie, combattre la phtisie laryngée et toutes les affections des voies respiratoires. Exiger sur chaque cigarette la signature de GRIMAULT & Cie.

Dépôt à Paris: 8, Rue Vivienne ET PRINCIPALES PHARMACIES

SIROP & VIN de DUSART au Lacto-Phosphate de Chaux

Les lacto-phosphates de chaux conviennent particulièrement: aux Enfants pâles, | aux Rachitiques, aux jeunes Filles qui se développent, aux Femmes délicates, aux Nourrices pour favoriser l'abondance et la richesse du lait, dans les diarrhées varies des jeunes Enfants, aux Convalescents, aux Vieillards affaiblis, dans les Maladies de Poitrine, dans les Digestions laborieuses, dans l'Inappétence, dans toutes les maladies qui se traduisent par l'Amaigrissement et la Perte des Forces, dans les Fractures, pour la reconstitution des os, dans la Cicatrisation des Plaies.

Dépôt chez tous Droguistes & Pharmaciens

Migraines.—Maux de Tête

GUARANA de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Un seul paquet de cette poudre végétale et naturelle, délayée dans un peu d'eau sucrée, suffit pour faire disparaître les maux de tête, migraines ou névralgies les plus violents. Son action tonique lui donne une efficacité incontestable contre les coliques.

Dépôt: 8, Rue Vivienne, à Paris ET DANS TOUTES LES PHARMACIES

Vin de Quinquina Ferrugineux AU MALAGA de GRIMAULT & Cie pharmaciens à Paris

Ce vin contient le quinquina qui est la plus puissant tonique de la matière médicale, et le phosphate de fer, le régénérateur des forces épuisées et du sang appauvri. On l'emploi avec succès contre les Pâles couleurs, l'Anémie, l'Irrégularité de la menstruation, le Manque d'appétit et les Douleurs d'estomac auxquelles les femmes sont souvent sujettes.

Paris, 8, rue Vivienne ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

SANTAL MIDY

L'Essence de santal citrin de Bombay, absolument pure, contenue dans ces capsules, est beaucoup plus active que le Copahu et le Cubebe. Elle supprime l'emploi des injections et arrête en trois jours l'écoulement le plus douloureux et le plus invétéré, sans fatiguer l'estomac, et sans communiquer d'odeur aux urines.

Dépôt: Phie L. MIDY, 113, r. du Fg-St-Honoré, Paris ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

Sparadrap Révulsif au THAPSIA Formule du Codex

Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'éponge, la pommade stibiée et autres préparations du même genre. Son emploi, d'une extrême facilité, ne tardera pas à vulgariser son usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., en un mot, dans tous les cas où le médecin veut obtenir une dérivation externe.

PRIX DE LA BOITE DE 6 FEUILLES, 1 fr. 50

VENTE EN GROS Chez DESNOIX & Cie succr d'ANCELIN 17, Rue Vieille-du-Temple, à Paris

AU DÉTAIL Chez tous les Pharmaciens

Vin & Sirop de Dusart Au Lactophosphate de Chaux

Les expériences des plus célèbres médecins du monde entier ont établi que le lactophosphate de chaux à l'état soluble, tel qu'il existe dans le Vin et le Sirop de Dusart, est à toutes les périodes de la vie, le reconstituant par excellence du corps humain.

Chez les femmes enceintes, il facilite le développement du foetus et suffit souvent à prévenir les vomissements et autres accidents de la grossesse. Si on l'administre aux nourrices, il enrichit leur lait et il n'y a plus à craindre pour le nourrisson ni coliques, ni diarrhée; la dentition se fait facilement, sans douleur et sans convulsions. Plus tard, lorsque l'enfant est pâle, lymphatique, que ses chairs sont molles, que des glandes apparaissent autour de son cou, on trouve dans le lactophosphate de chaux un remède toujours efficace.

Son action réparatrice et reconstituante n'est pas moins sûre chez les grandes personnes anémiques, souffrant de mauvaises digestions, chez celles qui sont affaiblies par l'âge, le travail ou les excès.

Son usage est précieux chez les phthisiques, car il amène la cicatrisation des tubercules du poumon et soutient les forces du malade en favorisant son alimentation.

En résumé, le Sirop et le Vin de Dusart stimulent l'appétit, établissent la nutrition d'une façon complète et assurent la formation régulière des os, des muscles et du sang.

Paris. DUSART, 8, rue Vivienne.

ELIXIR DIGESTIF de PEPSINE de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris

La Pepsine possède la propriété de remplacer dans l'estomac le suc gastrique qui lui manque pour opérer la digestion des aliments. Employée sous forme d'un Elixir agréable au goût, elle guérit ou prévient:

les Mauvaises digestions; | les Gonflements d'estomac.
les Nausées et Renvois de gaz | les Gastrites. la Migraine
les Crampes d'estomac. | les Gastralgies. les Maladies de foie

Il combat les vomissements des femmes enceintes et fortifie les vieillards et les convalescents, en facilitant la digestion et la nutrition.

MALADIES DE POITRINE GUÉRIES PAR LE SIROP d'HYPOPHOSPHITE de CHAUX de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris

Ce Sirop, le plus anciennement connu, produit toujours les résultats les plus rapides et les plus satisfaisants. On trompe le public si on ne lui donne pas un Flacon ovale et un Sirop rosé avec la signature de GRIMAULT & Cie.

Il calme la Toux, fait disparaître les Sueurs nocturnes, guérit:

les Bronchites, | la Consomption,
les Catarrhes, | la Phthisie.

et arrête la Fièvre lente qui détruit les forces du malade.

Dépôt, 8, rue Vivienne, à Paris ET DANS TOUTES LES PHARMACIES.

MALADIES de la POITRINE

Dans le plus grand nombre de cas GUÉRISON et, dans les cas désespérés, SOULAGEMENT MANIFESTE PAR L'EMPLOI DE l'Elixir alimentaire Ducro

Nombre de malades lui ont dû leur guérison après avoir employé sans résultat satisfaisant toute autre médication.

La formule de cet Elixir dont la base est le jus de viande et l'alcool, a été établie en 1868. Malgré les nombreuses imitations que son succès a fait naître, elle continue d'être préconisée par les sommités médicales de Paris, comme l'un des plus

PUISSANTS FORTIFIANTS

pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débiles, etc.

Exiger sur l'étiquette l'orthographe DUCRO, la mention des médailles Argent Paris 1875, Or Compiègne 1877 et le dessin de la marque de fabrique (un phénix).

Paris, 20, place des Vosges et toutes les Pharmacies.

Vin de Quinquina Ferrugineux AU MALAGA de GRIMAULT & Cie pharmaciens à Paris

Ce vin contient le Quinquina qui est le plus puissant tonique de la matière médicale, et le Phosphate de fer, le régénérateur des forces épuisées et du sang appauvri. On l'emploi avec succès contre les Pâles couleurs, l'Anémie, l'Irrégularité de la menstruation, le Manque d'appétit et les Douleurs d'estomac auxquelles les femmes sont souvent sujettes.

Paris, 8, rue Vivienne ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—le gallon	$2 35 à	2 37
BRANDIES—Du pays, le gallon	$3 00 à	3 10
Pêche—vieux, le gallon	1 10 à	1 25
Pomme	2 25 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 90 à	—
1872	5 50 à	—
1870	5 75 à	—
1866	6 50 à	—
1860	7 40 à	—
1858	8 00 à	—
1848	10 50	—
Otard Dupuy & Co's Cognac 1878	5 50 à	—
do do do do 1870	7 00 à	—
do do do do 1854	9 00 à	—
do do do do 1848	10 25 à	—
Bisquet, Dubouche & co, cognac 1878	4 50 à	—
1870	5 50 à	—
1848	9 00 à	—
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphia, par gallon	1 15 à	1 18
Hollande, par gal	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 25 à	7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal	1 10 à	1 14
Ouest	1 15 à	[illegible]
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse importé	4 00 à	4 75
Irlandais importé	4 00 à	4 75
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts par doz	27 00 à	—
M. [illegible] Fils, quarts	30 00 à	—
M. Canneaux Fils, pints	32 00 à	—
Piper Heidsieck qts par douz.	28 00	
Krug & co, qts par douz.	22 50 à	23 00
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	24 00	
Cremant [illegible] Ay, par douz	28 00	
Pintes, $2 en plus		
G H Mumm & Co Dry Verzenay	24 75 à	
Extra Dry	25 50 à	
New Orleans claret par barillet	43 00 à	
" boite	2 80 à	
Malaga par barillet	55 00 à	
VINS ROUGES—California Claret, le gal	57 à	60
Zinfandel, No 1 le gal	70 à	75
Claret Importé — Ordinaire par bar	57 00 à	60 00
Claret de famille, le bar	65 00 à	75 00
Clarets fins, le bar	90 00 à	175 00
Médoc la caisse	6 00 à	—
St. Julien, la caisse	6 50 à	—
Margaux, la caisse	7 00 à	—
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	—
Larose, la caisse	12 00 à	—
Léoville la caisse	12 00 à	
Chateau Lafitte la caisse	78 00 à	
Ordinaire la caisse	3 0[illegible] à	[illegible]
Château Dillon p. cask	125 à	
Blanquefort p. cask	105	
Château Dillon la caisse	7 50 à	
VIN BLANCS — California le baril	40 00 à	45 00
Importé de famille, la bar	65 00 à	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	—
Chateau Yquem, la caisse	20 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 à	3 50
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère Cette, le gal	1 00 à	1 10
Madère, genuine fine, le gal..	2 50 à	8 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Sherry Grau'ne Xérès, le gallon	1 50 à	5 00
Sherry la caisse	9 00 à	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 à	—

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations

YELLOW PINE ROUGH, PER 1,000 FEET

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	13 50	No 3	15 00
Scantling No 1.	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2	14 00	No 2	11 00
No 3	19 00		
Boxing No 1	15 00	North No 2	14 50
No 3	14 00	No 4	12 50
YELLOW PINE DRESSED			
Flooring, No 1.	24 00	Ceiling No 1	20 00
No 2	21 00	No	16 00
No 3	18 00	No 3	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards, No 3	15 00	No 4	13 50
CYPRESS—ROUGH			
Boards No 1	27 50	Boards, No 2	25 00
No 3	22 50	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	12 50
Dimensions No 1	20 00	Dimensions No 2	18 00
No 3	15 00		
Dressed Bds No 1.	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	14 00
WHARF TIMBER			
No 1	9	No 3	7
No 2	8		
MAHOGANY TIMBER			
No 1	10	No 3	7
No 2	9		
S CEDAR TIMBER			
No 1	10	No 3	6
No 2	8		
WALNUT LUMBER			
No 1	100 00	No 3	60 00
No 2	90 00		
OAK LUMBER			
No 1	60 00	No 3	40 00
No 2	50 00		
SHINGLES			
No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	3 50		
LATHS			
Per 1,000	1 60		
BRICK—PER 1,000			
River—Choice	9 00	Prime m'ch	8 50
Good	8 0	Merchantable	7 50
Lake—Paving	9 00	Lake—Bling	8 50
Arct	7 50	ICRRd—Paving	8 75
ICRRd—Buildg	8 25		
LIME—PER BBL			
Alabama	1 00	Western	1 35
PLASTER			
Calcined	1 75 @ 2 00		
CEMENT			
Portland	3 50	Rosendale	1 90
Western	1 35		
SAND			
River	20	Yellow	30
White	42½		
SLATE—PER SQ			
Bangor	6 38	Virginia	
Chapman	—	Pennsylvania	
Western	—		
HAIR—PER LB			
Plaster	5 ½ 6		
TILES—EACH			
Fire	50	Ridge	15
IRON			
Bars round and Square— 1 to ¾ in p 100			
Flat, 1½ to 4½ inches			2 35
Bands, light, 3 to 6x¼ inches			2 35
Heavy, 3½ to 6x¼ inches			2 85
Hoops ¾ to 9/16, No 17 to 20 G p lb			2 65
Sheet Nos 10 to 14 G			5¼
Galvanized, No 28 G			[illegible]
Roofing			
Pig p ton			
Nails 10d, per keg			2 70
Spikes cut, per keg			2 95
Wrought			
TIN—PER BOX			
Roofing, 1x20x28 inches			16 50
I C do	12 50	1x14x20	8 00
I C 14x20	6 00	Block, p lb	22
COPPER			
Roofing per lb			22
Brazier's sheets 12 lb and over			24
BRASS			
Sheet, p lb	25		
ZINC			
Sheet, p lb	7½		
LEAD			
Pig p lb	5¼	Sheet, p lb	7
Pipe p lb			
PAINTS			
White Lead spare	8½	Red painters	8
Red extra	7½		
OILS			
Linseed, raw, pgl	59	Linseed boiled.	62
Lard winter	90	Lard No 1	
Cotton Seed			
TURPENTINE			
Per gallon	35		

SIROP Pectoral et PATE de NAFÉ DELANGRENIER de Paris.

50 Médecins des Hôpitaux de Paris ont constaté leur supériorité sur toutes les autres pectoraux contre les Rhumes, Bronchite, Coqueluche et Irritations de Poitrine et de Gorge

NOUVELLE-ORLÉANS, dans toutes les Pharmacies

FEUILLETON.

No 18 Commencé le 17 oct.

Le Père Braséro

Par Paul Saunière.

—Suite—

"Telle est la seconde question que je désirais élucider, en me présentant ce matin chez M. Miral.

"Rien n'est plus vague, en effet, que les renseignements dont Mme Fauchérand a été la confidente à cet égard. Au moment de son agonie, la mère de Clotilde n'a pas eu le temps d'entrer dans de longs détails. Elle n'a pas donné le signalement de ce Miral. Elle s'est contentée d'esquisser à grands traits le caractère fantastique et hargneux de ce frère, sans pouvoir affirmer même qu'il fût encore vivant.

"Lui seul pourrait donc nous édifier sur ce point, de même qu'il aurait pu nous apprendre le nom de son beau-frère.

—Je vois bien que vous l'ignorez également, ajouta René, en s'adressant directement à Henri, puisque depuis qu'il est question de lui, vous ne m'avez pas aidé à déchiffrer cette énigme.

— C'est vrai, dit le jeune d'Aprevile, je ne le connais pas non plus. Je ne me souviens même pas de l'avoir entendu prononcer chez mon père. J'ai bien ouï dire autrefois que Jacques Miral avait une sœur, mais je suis certain qu'on ne l'a jamais vue à Roquevaire.....Mais laissez-moi vous faire remarquer que je vous crois déjà en partie suffisamment renseigné sur le compte de cette jeune fille dit Henri. Il serait plus rare qu'une similitude parfaite de noms et de prénoms existât entre eux individus. J'incline donc à penser que Clotilde est bien la nièce de Jacques Miral. Tout me le fait supposer.

On nous a dit que cet homme vivait toujours, mais qu'on ne le voyait presque jamais, qu'il rentrait ou sortait à des heures inaccoutumées. Ce sont autant d'indices qui s'accordent parfaitement avec le caractère que nous lui connaissons.

—Dans tous les cas que faire à votre avis? Dois-je lui écrire?

—Et signer de votre nom! s'écria Henry. Allons donc! Après ce qu'il vous a fait souffrir, à vous et aux vôtres, vous entreriez en relations nouvelles avec ce misérable comme si de rien n'était! Est-ce possible?

—Je le sais si bien, que le même cri s'est échappé de ma poitrine, quand ma mère m'a prié de faire cette démarche; mais la chère femme est si bonne, elle a tellement insisté en faveur de Clotilde, que je n'ai pas eu la force de résister à ses prières.

—Bien, mais il ne faut pas que votre faiblesse vous entraine trop loin. Vous avez fait la démarche, elle n'a pas abouti, voilà tout. En êtes vous moins avancé qu'hier? La solution que vous allez chercher est-elle indispensable à votre bonheur, à celui de mademoiselle Clotilde? Non, n'est-ce pas? Pas plus que nous, le sort de ce Miral ne vous préoccupe. Laissez-le donc hériter de ses millions. Le jour où il mourra, il sera temps, pour cette enfant, de prouver qu'elle est sa nièce, si elle a vraiment sur sa succession des droits à prétendre.

—Et, quant à nous, que nous conseillez-vous de faire?

—Quant à vous, c'est différent. Vous avez un gros intérêt à vous informer si ce Cabanon est bien le même qui a dépouillé votre père. Allez au consulat de la République Argentine, faites-vous donner toutes les indications nécessaires, allez ensuite contrôler sur les registres de l'état civil les nom, prénoms, date de naissance de cet Auguste Cabanon. Puis quand vous aurez acquis la certitude qu'il s'agit bien de votre voleur, vous porterez au consulat toutes les pièces du procès qu'on a instruit à l'époque du crime, le jugement qui a été rendu contre lui, et vous réclamerez judiciairement le payement de la somme principale et des intérêts légaux qui vous sont dus.

—C'est tout? demanda René.

—Pour le moment, oui. Quant à la procédure spéciale qu'il conviendra de suivre, je vous l'indiquerai plus tard—car j'espère bien avoir le plaisir de vous revoir prochainement, dit Henri.

—Prochainement! se récria le jeune ingénieur. Mais je ne vous quitte pas ainsi. Je vous emmène. Je tiens à vous présenter à ma mère. je veux que vous fassiez connaissance avec Clotilde et.... Miette.

Il avait mis, entre le premier et le second de ces deux noms, un espace imperceptible. En outre, il n'avait pas prononcé le dernier sur le même ton que l'autre. Il y avait une sorte de caresse dans la façon dont le nom de Miette était tombé de ses lèvres.

Henri le remarqua.

—Tiens! Est-ce qu'il l'aimerait? se demanda-t-il.

V

CHASSE A L'HOMME.

Le cabaret de la mère Cupidon était en liesse le lendemain du jour où Chois avait communiqué à Nicolas et à Dominique la note des journaux à propos de l'héritage.

C'était un samedi. Et ce jour-là, on ne sait pas pourquoi.... peut-être uniquement parce que c'est la veille du dimanche, la recette de la grosse matrone était toujours plus fructueuse que les autres jours de la semaine.

La société qui s'y trouvait rassemblée était aussi nombreuse que bruyante. Les têtes étaient un peu échauffées. Conversations à haute voix, éclats de rire sonores, menaces, disputes même, se croisaient en tous sens dans le cabaret de la rue de l'Echelle.

La tribu des Marias était au grand complet. Quelques femmes, vêtues de haillons, tête nue, les cheveux en broussaille, ou coiffées de la façon la plus fantaisiste, se détachaient de la foule des consommateurs.

Pas une n'était jeune, pas une n'était jolie, et pourtant, à l'empressement que leur témoignaient certains audacieux, il était évident qu'elles ne chômaient ni d'adorateurs ni de soupirants.

La mère Cupidon roulait de ci de là, répondant de son mieux aux appels multipliés et peu respectueux de sa clientèle sans s'offusquer le moins du monde des sobriquets ou des épithètes peu flatteuses dont on l'accablait.

C'était un tohu-bohu général, un brouhaha confus auquel l'accent et le patois marseillais, dont la note dominait toujours en vacarme assourdissant, donnaient un caractère réellement très pittoresque.

Seul, attablé dans un coin, Chois était sérieux et préoccupé.

Ce n'était pourtant pas faute d'avoir été provoqué, invité par ses amis — car Chois était très aimé et exerçait sur les Marias un ascendant réel.

Deux ou trois des femmes qui se trouvaient là étaient même venues à lui de leur plein gré, ou détachées comme ambassadrices par le groupe dont elles faisaient partie, pour l'arracher à son étonnante tristesse. Il les avait remerciées par un geste d'impatience et, comme l'une d'elles avait un peu plus insisté que les autres, il lui avait répondu par une bordée d'injures, dont il nous serait impossible de donner même un échantillon.

Au milieu de cette gaîté tapageuse, dans cette atmosphère saturée d'émanations alcooliques, dont l'odeur vous montait à la tête, Chois restait seul, le regard fixe, les lèvres pincées, les poings crispés.

Qu'avait-il donc, ce pauvre Chois?.... Il était vexé.

La veille, il avait résolu de percer à jour la personnalité de cet homme étrange qu'on appelait le père Braséro.

Aussi, dès que celui-ci avait appelé la mère Cupidon pour régler la dépense, Chois s'était levé

—Déjà minuit! s'était-il écrié. Ah! mes enfants, voilà que j'oublie l'heure de mes rendez-vous maintenant. Vite, il faut que je file. A demain!

Et, sans autres politesses qu'un geste d'adieu, il avait disparu.

C'était, comme on dit au théâtre, "une fausse sortie," car à peine eut-il atteint l'angle opposé de la rue Belzunce, qu'il se blottit dans l'encoignure d'une porte et attendit.

Du poste qu'il avait choisi, il pouvait observer, sans être vu, la porte du cabaret, dont il distinguait la lumière blafarde à travers les carreaux obscurcis par la buée, la fumée du tabac et la couche respectable de poussière dont ils étaient couverts.

Au bout de cinq minutes, la porte s'ouvrit enfin et Chois reconnut la silhouette du père Braséro, se détachant, comme une longue ombre chinoise, sur les ternes lueurs que le gaz de la salle répandait autour de lui.

Le vieillard demeura un instant immobile; il semblait sonder du regard l'obscurité dans laquelle il venait d'entrer et à laquelle ses yeux n'avaient pas eu le temps de s'habituer.

Au bout de quelques secondes, il tourna sur sa gauche et disparut.

Chois quitta aussitôt son poste d'observation, s'avança jusqu'au coin de la rue Belzunce et se pencha en avant.

Il entendait résonner distinctement sur le pavé le pas du vieillard. Il s'aventura sur ses traces avec toutes les précautions imaginables; mais il s'aperçut promptement que les précautions même dont il était forcé de s'entourer lui faisaient perdre beaucoup de terrain.

Agile et vert encore, le père Braséro marchait bon train.

Chois pressa le pas. Il était d'autant plus obligé de se rapprocher, qu'à travers le dédale des rues inextricables dont le quartier est formé, il craignait de perdre à tout instant la piste sur laquelle il s'était élancé.

Dans la nuit sombre et silencieuse, le pas des deux hommes résonnait de temps à autre avec un bruit dont l'écho retentissait jusqu'au fond du cœur épouvanté de François.

Il avait atteint sans encombre la rue de la Prison, dans laquelle le père Braséro venait de s'engager. Au moment de la tourner à son tour, il écouta.

Plus aucun bruit ne parvint à son oreille.

—Tiens! pensa-t-il. Est-ce qu'il est entré chez lui? Est-ce donc là qu'il habite?

Il était sur le point de pénétrer dans la rue, pour voir si l'une des fenêtres allait s'éclairer et lui révéler la demeure probable du vieillard, quand, de nouveau, il entendit résonner son pas dans la rue de la Prison.

Que se passait-il donc? Le père Braséro s'était donc arrêté? Pourquoi? Se doutait-il qu'on le filait? Avait-il éventé l'ennemi?

Peut-être, car il descendait maintenant la rue de la Prison avec une rapidité fantastique.

Pour ne pas le perdre de vue, Chois fut obligé d'en faire autant. Seulement, afin qu'on ne l'entendît pas courir, au risque de se meurtrir et de se couper les pieds sur les débris de verre dont les tas d'ordures étaient parsemés, il ôta ses souliers.

Cette habile manœuvre lui permettait de mieux entendre et de ne pas être entendu.

Bien lui en prit, car, en descendant la rue, le père Braséro s'arrêta à deux reprises.

Chois fit comme lui et se colla le long du mur pour ne pas être vu. Fort heureusement les becs de gaz étaient assez espacés pour qu'il lui fût facile de se dissimuler dans le renfoncement d'une porte, ou de s'accroupir le long d'une borne.

C'est égal, cela n'avait rien de rassurant. Bien sûr le vieillard avait entendu le bruit de ses pas et soupçonnait qu'il était suivi. Pourquoi sans cela se serait-il arrêté à deux ou trois reprises?

François se repentit amèrement de n'avoir pas pensé tout de suite à ôter ses souliers. Il redoubla de précautions et atteignit sur les traces du vieillard le quai du Vieux Port.

Ici c'était plus grave. Il fallait s'aventurer sur un terrain découvert et parfaitement éclairé. Aussi, au lieu de se jeter brusquement en pleine lumière il se blottit à l'angle de la ruelle, dans l'ombre d'une maison et promena autour de lui son regard inquisiteur.

A vingt-cinq pas devant lui, il reconnut le père Braséro arrêté, le visage tourné vers la ruelle qu'il venait de quitter et dont il paraissait vouloir sonder l'obscurité.

Maintenant cela ne faisait plus de doute: le vieillard était sur ses gardes et voulait démasquer celui qui lui donnait la chasse.

Chois se garda bien de faire un mouvement!

De part et d'autre, cette immobilité expectante ne dura pas moins de cinq minutes.

Ce temps écoulé, le père Braséro se dirigea du côté de la Cannebière, mais lentement cette fois, et se retournant à chaque instant, comme pour ne pas perdre de vue dans sa retraite le point noir qui l'inquiétait.

Chois profita du moment précis où le vieillard tournait la tête pour bondir sur le quai; puis, s'immobilisant tout à coup, il remit ses souliers et attendit encore, avant de faire un pas en avant.

Braséro qui venait de se retourner encore une fois, remarqua-t-il ce mouvement? Toujours est-il qu'avisant une voiture vide, qui débouchait de la Cannebière, il y sauta rapidement, glissa deux mots à l'oreille du cocher, et que le cheval fila grand train le long du quai de la Fraternité jusqu'à la rue Breteuil, au fond de laquelle il disparut dans un clin d'œil.

Chois avait bien essayé de s'élancer sur ses traces, mais quand il atteignit le coin du quai du Canal, il était hors d'haleine et la voiture n'était plus dans la rue Breteuil.

Il s'arrêta pour reprendre vent, tout déconfit de son insuccès. Et lui qui, la veille, avait cru cela si facile!

Décidément c'était un madré que ce père Braséro! Mais, au fait, pourquoi donc se cachait-il avec tant de soin?

Et aussitôt se représentèrent à la pensée de François mille remarques qu'il avait faites et auxquelles il n'avait accordé aucune attention dans le principe.

N'était-il pas extraordinaire que cet homme eût toujours de l'argent dans sa poche, qu'aujourd'hui même, après avoir dépensé quatre francs chez la mère Cupidon, il lui restât encore de quoi prendre une voiture et la payer généreusement—s'il fallait en juger par la rapidité avec laquelle le cocher avait détalé?

Les premiers soupçons que la curiosité avait fini par éveiller à la longue chez François, s'accrurent pour le coup de ce qu'il venait de voir.

Bien certainement ce vieillard avait un intérêt quelconque à dissimuler sa personnalité.

Il avait battu Chois qui passait pourtant chez les Marias pour un finaud. Chois était fixé et avait juré de prendre sa revanche.

Voilà pourquoi il boudait, seul dans son coin, attendant l'arrivée de Dominique et de Nicolas, ses deux inséparables, qui n'avaient pas encore fait leur apparition dans le cabanon.

Il espérait aussi que le père Braséro allait venir, car il lui importait beaucoup de savoir si le vieillard le soupçonnait d'être le trappeur aux pièges duquel il avait échappé.

L'impénétrable vieillard ne devait pas venir.

Si l'on se souvient du court dialogue qui s'était établi la veille dans le cabaret entre lui et la Gouton, on sait qu'il avait pris avec cette créature un rendez-vous auquel nous n'oserions pas conduire le lecteur.

D'ailleurs ses entretiens fréquents avec la Gouton, le mystère dont ils s'entouraient, étaient aux yeux mêmes des plus clairvoyants, des preuves indéniables de l'horrible complicité dont ils partageaient le poids.

Pour les Marias ce n'étaient là que des péchés mignons

Le surnom de Braséro qu'ils avaient fini par donner à ce vieillard, que personne ne connaissait, n'était même pas à leurs yeux un terme de mépris, mais seulement une façon plaisante de personnifier les appétits qui le dévoraient.

Chois, le premier, ne trouvait aucun mal à ce que chacun prît son plaisir où il le trouvait. Ce qui avait fini par l'irriter, c'était le mystère éternel dont s'enveloppait Braséro.

Une autre chose aussi le tourmentait, depuis qu'il avait lu les journaux. Il ne pouvait pas se figurer qu'un homme appelé à recueillir un héritage de seize millions demeurât introuvable.

— Ou alors, concluait-il, c'est que cet homme est mort sans que personne s'en doute.

Ah! si c'eût été à lui que fût échue pareille aubaine! Il n'aurait pas perdu de temps pour aller réclamer cette opulente succession

Et, depuis vingt-quatre heures que l'article du journal était tombé sous ses yeux, les millions de Cabanon dansaient devant lui une sarabande effrénée, traînant à leur suite l'interminable et savoureux cortège de toutes les jouissances qu'on pouvait se procurer avec une semblable fortune!

Positivement, ces millions le hantaient. Ils devenaient son idée fixe, son cauchemar. La nuit dernière, il n'avait pas une fois fermé les yeux sans rêver qu'il les possédait. Et, pendant son rêve, il se disait:

— Ah! ce n'est pas une illusion, pour le coup. Je ne dors pas, je suis bien éveillé.... je le sens, je les tiens....... Ils sont bien à moi.

Il ouvrait les yeux, cherchant autour de lui, tout étonné de ne rien voir que l'épouvantable nudité de son galetas.

— Ah! si l'on pouvait prendre la place de ce Jacques Miral! ....murmurait-il.

Cette pensée opiniâtre l'obsédait sans trêve. Elle le poursuivait partout, jusque dans ce cabaret de la mère Cupidon, au milieu de ce vacarme assourdissant qu'il n'entendait pas!

Il y avait une heure déjà qu'il était là, lorsque arrivèrent enfin Nicholas et Dominique — son bras droit et son bras gauche.

Ils l'aperçurent et vinrent à lui, très surpris.

— Comment, tu es seul! s'écria Nicolas. Est-ce que tu es malade?

— Je crois que oui.

— Qu'as-tu donc? demanda Dominique

— J'ai la fièvre.

— Diable! où donc as-tu pris ça?

— En lisant les journaux.

Nicolas et Dominique se regardèrent et échangèrent un regard d'intelligence.

—Il est fou, semblaient-ils se dire.

Chois surprit ce regard et comprit.

—Oui, fit-il tristement. Il y a du vrai. Je crois que je deviens fou, car je ne pense plus qu'à ça.

—A quoi? interrogea Nicolas, sérieusement alarmé.

—Aux millions de Cabanon.

(A continuer.)